

JEAN-PIERRE RENARD [Sculpteur]

Sculptures métal et bois

Vit et travaille à Villiers-sur-Loir.

"Depuis mon enfance, je dessine. J'ai découvert l'art dans les illustrations du "Petit Larousse", que je m'amusais à recopier. Je me suis mis à la sculpture en 2000 en découvrant des formes intéressantes dans des pièces métalliques usagées ou obsolètes, marquées par le travail agraire et riches du labeur de l'homme.

La phrase de Joan Miro : *"Il faut avoir le plus grand respect pour la matière, elle est le point de départ, elle dicte l'œuvre, elle l'impose"* traduit bien mon travail et mes recherches.

Mon travail, bien que différent, se rapproche plus de la taille directe d'un sculpteur sur pierre ou sur bois que du travail de modelage. Mes dessins préparatoires, souvent réalisés sur ma table à souder, sont éphémères. Je les reporte sur la tôle choisie, puis je découpe au chalumeau. Je chauffe certaines parties de la pièce ainsi découpée pour atteindre la troisième dimension, en tordant le métal rougi. C'est un combat au bout duquel naît et s'épanouit une forme, un volume fait de découpes et de torsions, comme émanant de cette terre nourricière qui fait la vie, qui fait l'homme, qui fait l'art."

CLAUDE DEFRESNE [Photographe]

Photographies

Vit et travaille à Vendôme.

Parisien, puis Tourangeau avant d'être Vendômois, depuis 7 ans. Après avoir exercé plusieurs métiers, du paramédical à l'enseignement, c'est à la photographie qu'il s'adonne totalement depuis une dizaine d'années.

"Habitué aux reportages, aux images techniques, supports de communication, "Portraits en quatre" [Exposition présentée au Minotaure et à l'Atelier-galerie E(co)TONE cette année] m'a permis de me poser, pour regarder, écouter, voir et saisir. Quel plaisir ! "

Claude Defresne présente ici quelques photographies d'une série sur le recyclage des métaux.

YVANJ [Sculpteur]

Sculpture bois

NoNos'TERRE/Hauteur : 2,30m/Bois : cyprès

Vit et travaille à Vendôme.

Après une formation de menuisier-ébéniste et sculpteur sur bois, il s'engage en juin 1990 sous les drapeaux et quitte le sol français pour celui de l'Afrique. Le Sénégal. Il va vivre là, une expérience unique. Des instants de partage avec des artistes locaux renforcent chez lui, son désir de sculpter un jour le bois. C'est seulement en 2003, à l'âge de 33 ans et après un parcours atypique qu'il revient au travail du bois et à la sculpture.

Ce médium est pour lui un moyen d'exprimer pacifiquement ses rages et ses colères, face aux paradoxes et aux errances de notre société moderne. Ses profondes inquiétudes sur notre société, sur notre rapport à notre terre et notre fragilité donnent naissance à une série de globes terrestres.

Ce sont des sculptures, conjurations réalisées avec urgence et un travail brutal et archaïque, utilisant la brûlure, la confrontation du métal et du bois, et chaque accident du bois, noeuds, fentes, gerçures.

La dernière NoNos'TERRE sera sa réaction aux événements catastrophiques de Fukushima.

"En réalisant Nonos'TERRE, j'ai pu matérialiser ma souffrance, ma peur et mes inquiétudes. Maintenant je vais plus loin, cette sculpture sera exposée dans différents lieux publics. La finalité du projet est dans le partage, je veux donner aux gens un espace pour s'exprimer en intervenant sur cette sculpture.

Pour ceux qui ressentent ces inquiétudes au plus profond de leur chair.

Pour ceux qui comme moi, ne veulent pas rester dans le silence.

Pour ceux qui comme moi, veulent offrir aux générations futures, un droit de vivre,

Ils sont invités à graver leur nom sur ce Nonos'TERRE.

Graver, c'est laisser une empreinte indélébile. C'est un message fort dans une action pacifique. Une fois recouverte de centaines d'empreintes, cette sculpture prendra tout son sens et appartiendra à l'humanité tout entière."

YVANJ

VALÉRIE VANHOOF [Plasticienne]

Cartons/Pastel/Encre

Née en Belgique, vit et travaille en Ile-de-France.

Elle obtient une Maîtrise en Arts-Plastiques à l'Université Paris VIII en 2003, avec un mémoire de maîtrise intitulé "Influence de la photographie et des nouveaux médias dans la peinture contemporaine." Elle réalise la conception graphique pour la Compagnie Le Palindrome, depuis 2005 (affiches, flyers, site internet, etc).

Elle participe à plusieurs exposition collectives, Zig zag Gentilly en 2004, 2005, Format A4 en 2011 à Vitry-sur-Seine et expositions personnelles au Centre Culturel Alain-Poher, Ablon-sur-Seine et à l'Atelier-galerie E(co)TONE cette année.

"Le carton ondulé, matériau banal et ingrat en apparence, est pour moi un véritable médium. Associé au pastel et à l'encre, il devient plus qu'un simple support : il est couleur, il est profondeur. Son aspect évoque pour moi quelque chose de charnel, comme une peau. Dans mes compositions, je tends à retrouver son origine vivante. Les motifs que je grave dans le carton tiennent à la fois du végétal, de l'organique, de l'animal."

MADAME HENNE [Plasticienne/Scénographe]

Installation papier, fil d'acier

Nos frères Oiseaux

Vit à Vendôme.

Après des études théâtrales et d'arts plastiques à Paris VIII, elle entre à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique du T N S en section scénographie, (promotion 1993, groupe XXVII). Depuis 1990, travaille comme scénographe costumière pour de nombreux spectacles.

En tant que plasticienne, elle a participé à des expositions, salons et festivals d'art Contemporain.

Création de peintures monumentales en 1998 pour le festival de la TUFA de Trèves en Allemagne. Salon d'art contemporain ARTCITE de Fontenay-sous-Bois en 2009, l'Exposition sur L'Ô à Boulogne Billancourt en 2008. Intervention plastique pour le Festival Improbable Sound Moves à Bagnolet en 2005. Exposition à la Galerie Simone Gaubatz de sculptures, à Paris. Salons Court Circuit Halle de La Villette, Espace des Blancs Manteaux, Paris. Elle participe aux Portes Ouvertes des ateliers d'artistes de Montreuil-sous-Bois depuis 2005. Biennale d'art contemporain en Beauce ERYA 2012.

Depuis deux ans, son travail a pour sujet les oiseaux. Elle a réalisé des oiseaux en papier pour l'adaptation théâtrale du film Uccellacci e Uccellini, de Paolo Pasolini par Luciano Travaglini et produit une série de fusain de corbeaux, faucons, petits piafs, ainsi que des grands corbeaux en grillage qui ont été exposés à Montreuil-sous-Bois, Vitry-sur-Seine et Meung-sur-Loire. Elle revient sur les moineaux avec une suspension en papier de récupération. Les moineaux, fragilité, vie éphémère et frénétique ... le moineaux friquet a connu un fort déclin démographique.

STÉPHANIE LETESSIER [Plasticienne]

Installation PVC

Génération/Nuages/La Vague

Vit et travaille à Tours.

Depuis la fin de ses études en 2004 à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours (DNSEP) elle participe à diverses expositions et partage son temps entre création et transmission.

"Photos souvenirs, archétypes, impressions de déjà-vu, inconscient collectif font depuis longtemps partie de mon univers. Je suis sans cesse à la recherche de nouveaux supports (photographie, plastique, tissu). La transparence et l'idée de la trame sont depuis longtemps récurrentes dans mon travail. J'ai longtemps travaillé par séries ; photographies de familles conservées dans des bocaux, puis distordues et enfin détisées, petits intérieurs à peine visibles qu'on épie par un judas."

Depuis peu, les séries laissent place à des pièces obtenues par gestes répétitifs : robe en plastique gravée à l'aiguille d'images et de représentations de femmes, de ce qu'est "être une femme" tournant lentement sur elle-même ; volumes en dentelle de PVC thermoformé."

La Vague

Sculpture en fine dentelle de plastique, inspirée par les événements de Fukushima et par la Grande Vague de Kanagawa du peintre Hokusai. Cette estampe d'Hokusai a été de multiples fois reproduite et fait partie de notre imagerie populaire. Avec une transposition en un volume, Stéphanie Letessier nous propose une confrontation entre nos émotions et la mémoire collective du récit des grands événements.

ELAIR [Sculpteur]

Sculptures inox

Les cheveux de la sirène/Hauts-reliefs cordages synthétiques sur bois

Vit et travaille à Vendôme.

Après une expérience picturale découragée par son accueil, il se tourne vers le modelage et l'argile.

De 1960 à 1967, il sera le plus jeune élève de Valentine Schlegel à l'atelier du musée des Arts Décoratifs du Louvre. Sa vocation s'étant fait entendre dès l'âge de 9 ans. Il sera l'assistant de cette céramiste réputée jusqu'en 1969.

Son travail créatif se poursuivra même si la vie l'a emmené sur d'autres chemins. Il continue de travailler la terre, cuite et crue. Mais l'argile ne satisfait pas complètement sa créativité et découvrant la plasticité du zinc avec un artisan, il se tourne vers le métal. Dans sa recherche formelle, il expérimente des métaux de plus en plus durs, passant du zinc au cuivre, à l'aluminium pour enfin trouver avec l'inox sa matière de prédilection. Il crée à partir de récupération auprès des ferrailleurs et explore toutes les ressources de l'inox. Il le plie, le découpe, le tord, le brosse, le ponce. Ses formes sont cosmogoniques et invitent à la rêverie, l'imaginaire de chacun est libre d'y voyager.

Notre regard devient le vecteur d'une expérience sensorielle, voler, flotter à travers les espaces dont nous ouvrent ses sculptures. Le souhait de l'artiste "que mes sculptures soient des supports de méditation".

Les sirènes, chimères mi-femmes, mi-oiseaux puis poissons, furent la représentation mythique de la richesse féconde de la mer et des dangers de celle-ci. La sirène, qui par son chant emporte le marin au fond des abysses. Ces cheveux-ci ont été récoltés au bord de mer à un endroit précis ; l'écotone, là où la mer rencontre la terre et lui rapporte ce que les hommes ont abandonné à ses flots. Des cordages, des filins et des lambeaux de filets, synthétiques et indestructibles, ils sont les déchets de la pêche intensive, parure mortifère de nos rivages. Ici, le déchet déplacé hors de son milieu de collectage par le geste de l'artiste, nous met en présence d'un spectacle ludique, non de mort mais de libération et lui donne une autre vie dans notre regard.

ML Rocher